

Lorsque le **poussah phocomèle** poussa les poux savants, il s'ensuivit un tel capharnaüm parmi l'élevage que l'époux savant de Dorothee, **Phryné, cacochyme** et **phtisique**, prit la parole en ces termes :

« Cher Maître, l'**acmé** de votre enseignement bouddhique ressemble fort à une **thébaïde** ; or, si vos mains, aussi courtes soient-elles, nous font atterrir dans l'**abîme**, pas un pou ne côtoiera l'empyrée. Immondes **va-nu-pieds, bachi-bouzouks** adorateurs d'**hématies**, vous n'êtes capables que d'**ânonner** des tautologies **diarrhéiques**, alors que des générations de **poussahs se sont succédé** qui vous ont exhortés à vous cultiver. Ne savez-vous pas que l'**alopécie** guette l'humanité ? Apprenez ou vous tomberez **de Charybde en Scylla** ! Sachez, bande d'**épizoïques sanieux**, qu'il existe à Paris un marché aux livres où vous pourrez dévorer des ouvrages estimés. »

Après avoir salué leurs amis **phylloxéras**, ils partirent pour la rue Brancion. C'est là qu'ils croisèrent un polytechnicien **tératologue**, rendu maboul par les études, et qui cherchait vainement un ouvrage sur le rut des **culs-de-jatte** en Pennsylvanie du **Sud**.

Ce dernier les prit tous en otage, leur sectionna les pattes (sauf au poussah) et leur intima l'ordre d'avancer. Son **hypophyse** déboussolée en déduisit que, si l'on coupait les pattes d'un pou, il devenait sourd.

Si cette histoire authentique n'a pas l'**heur** de vous plaire, sachez que prendre le pouls d'un pou à deux mains vous évitera de vous gratter le chef, a fortiori pour une dictée qui pourrait en rendre certains **pithiatiques**.

*Michel Sevaux*

---